

Maisons romandes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **76 (1981)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Maisons romandes

Le musée en plein air du Ballenberg sur Brienz, voué à la culture et à l'architecture paysannes, s'enrichit d'année en année. Pour le début de sa quatrième saison, il offre à ses visiteurs – qui en 1980 ont dépassé le quart de million – quelques nouveautés.

La maison zuricoise de *Willa*, qui a dû céder la place à un lotissement, a trouvé sur le Ballenberg de nouvelles racines. L'intérieur de cette «maison des Etats» du XVII^e siècle est maintenant terminé, et cet important édifice historique peut être considéré comme un joyau du groupe architectural de l'est du Plateau. Les charpentiers travaillent sur le chantier où a trouvé place la maison de *Sachsels* (Obwald). On achève ce printemps cet édifice typique de la Suisse centrale, qui date aussi du XVII^e siècle. Les artisans spécialistes s'occupent également de la maison de *Villnachern* (Argovie). Cette petite ferme possède des panneaux gothiques de fenêtres et de portes,

et l'on y admire d'anciens plafonds à solives, aux poutres noircies par la fumée.

Si possible, deux autres maisons rurales viendront cette année encore de la Suisse romande; l'une de *Tentlingen* (Fribourg), l'autre de *La Chaux-de-Fonds* (là, des pourparlers sont en cours au sujet du transport et de la reconstruction). Ces deux édifices ont été offerts au Musée; mais la dé-

molition, le transport et la reconstitution exigent beaucoup d'argent, aussi l'Association pour le développement du Musée en plein air du Ballenberg espère-t-elle trouver de nouveaux donateurs. Outre un appui financier, les responsables recevront aussi volontiers des outils et du mobilier ayant appartenu à la vie paysanne d'autrefois.

Giessbach doit être sauvegardé

Contre la démolition du «Märchenschloss» près Brienz

La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) et sa section bernoise, ainsi que le groupe régional «Heimatschutz» d'Interlaken-Haslital, ont adressé en commun à l'administration des constructions de Brienz BE un recours contre le projet de démolition de l'hôtel du *Parc de Giessbach*, dit «Märchenschloss» (château de conte de fées). Dans son recours, la LSP demande également le rejet du projet de construction d'un nouvel hôtel prévu

dans le style du chalet géant. A son sens, l'édifice actuel devrait au contraire, dans l'intérêt bien compris de ses propriétaires, être rénové selon les méthodes d'aujourd'hui, et le site d'importance nationale qui l'entoure être protégé en tant que joyau naturel et culturel.

La LSP justifie son recours par la valeur irremplaçable du paysage du lac de Brienz à Giessbach et environs, et par l'intérêt architectural de l'hôtel bâti au siècle dernier. Elle déplore l'insuffisance qualitative du projet de nouvel hôtel, calqué sur un «Heimatstil» très discutable et qui recèle en outre, à plus longue échéance, des dangers d'ordre spéculatif pour un site encore à peu près intact. Les maîtres de l'ouvrage, de leur côté, justifient leur projet de démolition par la vétusté des installations, et par des considérations économiques. Comme de plus amples détails font néanmoins défaut à ce sujet, la LSP propose qu'un bureau d'architectes neutre esquisse un projet de transformation du bâtiment qui permette de comparer valablement, du point de vue économique, la solution «rénovation» avec la solution «démolition et nouveau bâtiment». La LSP et sa section bernoise se sont mises à dispositions pour une expertise.

Cette maison de pierre de La Chaux-de-Fonds, typique du Jura neuchâtelois, a été offerte au Musée en plein air du Ballenberg où elle sera reconstituée, grâce à l'appui de la population locale et de diverses organisations intéressées au patrimoine architectural. A l'intérieur, les poutres et piliers d'origine ont été conservés depuis le XVII^e siècle (archives LSP).

